

Weed-End Citoyen 2016: Choisir de s'engager? Choisir où s'engager!



Introduction

Le week-end citoyen est un évènement organisé par l'Union Régionale pour l'Habitat des Jeunes (URHAJ) afin de répondre à l'une de ses missions qui consiste à favoriser la rencontre et l'échange entre les résidents et à sensibiliser les structures autour d'action collectives destinées aux résidents. Cet évènement permet surtout de permettre aux jeunes de s'exprimer et de prendre conscience de leur pouvoir d'agir dans la société. Depuis près de dix ans, l'URHAJ a mis en place le « week-end citoyen » : Un temps pour se retrouver entre jeunes et animateurs pour faire le point sur une thématique donnée, tout cela dans un cadre convivial.

Le thème de notre Week-end citoyen 2016 était : « Choisir de s'engager ? Choisir où s'engager ! »

Les participants

Le week-end citoyen a regroupé au total 63 participants dont :

- 35 résidents de moins de trente ans
- 5 résidents de plus de trente ans
- 8 volontaires en service civique de moins de trente ans
- 1 stagiaire de moins de trente ans
- 2 bénévoles de moins de trente ans
- 7 animateurs de FJT
- 3 professionnelles de l'URHAJ ET URCPPIE
- 1 animateur association second degré
- 1 vidéaste

venus du Rhône (69), de l'Isère (38), de La Drôme (26), de La Loire (42), de La Haute-Savoie (74).

Découverte du lieu et création du lien entre les participants

Le rendez-vous était fixé le samedi 02 avril à 10h. Notre lieu d'accueil était le centre de vacances « les Tilleuls » dans la commune rurale d'Ayn en Savoie. C'est un lieu qui a la vertu de nous dépayser car c'est un endroit comme on en voit peu de nos jours : Un petit coin de campagne bordé d'une forêt riche en verdure, mais aussi des champs qui s'étendent à perte de vue, une petite ferme coquette et charmante, des animaux, le grand air... C'est un endroit dont l'accès se fait par le biais d'une route de campagne que notre GPS a renommé « route sans nom »... Pour un week-end plein de défis !

La matinée a été bordée de moments informels pour se rencontrer ou se retrouver. En effet, pendant que les uns signaient les feuilles d'émargements, d'autres se tenaient à l'extérieur, et d'autres encore se retrouvaient autour d'un petit café. C'est le moment où le groupe prend vie, où les premières rencontres, les premières affinités se créent et les premiers rires fusent de temps à autre.

Après la répartition des chambres, un grand groupe s'est constitué pour partir dans la forêt qui bordait le centre de vacances, à la recherche d'une grotte. D'autres sont partis du côté de la ferme pédagogique pendant que d'autres encore restaient sur place. Ce fut des moments très conviviaux et agréables.

A notre retour de ces belles balades, nous sommes passés à table pour le repas de midi. Etant partis du principe de « l'auberge espagnole », chacun avait donc amené un petit quelque chose à manger (salé ou sucré) et à partager. C'est sur cette notion de solidarité et de partage que cette matinée s'est achevée.

Le temps d'inclusion officiel

En ce début d'après-midi ensoleillé, nous avons démarré le temps d'inclusion officiel. Celui-ci, organisé et animé par Yaëlle, Tobie, et Félicien (tous trois volontaires en service civique) a commencé par le récit d'un conte : [La soupe aux cailloux](#) . Celui-ci raconte l'histoire de trois moines qui, tandis qu'ils cheminaient dans la montagne, accédèrent à un petit village de campagne. Ce village avait une bien triste particularité : les malheurs qu'avaient vécus les villageois les avaient rendus méfiants, et chacun travaillait dur, mais

chacun pour soi tant leurs voisins leur paraissaient suspects. L'un des moines décida alors de leur montrer comment être heureux en cuisinant... Une soupe aux cailloux. Les villageois, intrigués, participèrent petit à petit, en donnant de petites choses... Pour au final concocter une soupe digne d'un festin de roi ! La morale de l'histoire est que le partage et les petits gestes de chacun pour la collectivité nous rendent plus riches.

Après la lecture de ce conte, les animateurs ont privilégié un temps d'inclusion, effectué par le biais de plusieurs petits jeux de spatialisation. En effet, les animateurs nous ont tout d'abord demandé de former une ligne par ordre de taille. Par la suite, nous nous sommes regroupés par notre mois de naissance. Puis, nous avons reformé une carte de France pour nous regrouper en fonction de notre ville d'habitation et pour finir, une carte du monde pour matérialiser nos origines.

Divers ateliers pour aborder l'engagement

Les animateurs avaient préalablement organisé et préparé le contenu de leur atelier. Les participants avaient donc le choix d'aborder le thème de l'engagement de différentes manières :

- Comprendre le monde
- L'engagement ça m'emmerde
- Engagé-e
- Prenons le pouvoir

Ces ateliers, composés de différents petits jeux, débats, discussions sur le thème de l'engagement ont laissé place à un travail d'expression manuelle et/ou corporelle permettant aux participants de s'exprimer sur les obstacles qu'ils pouvaient rencontrer pour accéder à l'engagement mais aussi sur leur monde idéal. Le temps de restitution fut un moment très fort chargé d'émotion durant lesquels les différents groupes ont utilisé divers moyens d'expression.

Dans le groupe « **comprendre le monde** », les participants ont constitué trois équipes. La première a fait une pièce de théâtre mettant en scène un professeur face à ses élèves, leur but étant de montrer que la compréhension du monde devait se faire par le biais d'une éducation scolaire bienveillante. La seconde équipe a choisi de s'exprimer par le biais de dessins, dans lesquels les jeunes ont souhaité illustrer leur monde idéal : Un monde sans préjugés, dans lequel la femme serait l'égale de l'homme à tous points de vue, une terre sans pollution, emplie de lumière et de musique. Un participant a décidé quant à lui, d'écrire un slam qui raconte son rêve : Un monde en paix, en harmonie avec la nature et l'art, où chacun est respecté, « Un monde, où chacun est un Ghandi, un Mandela, Un Fidel Castro, qui vit sa vie, comme bon lui semble ».

Le groupe « **L'engagement ça m'emmerde** » quand à lui, a choisi de s'exprimer par le biais d'un théâtre-image afin d'illustrer ce que l'engagement représente pour nous et pourquoi on ne s'engageait pas. Le groupe est donc parti sur l'engagement en amour. Il a donc voulu montrer que pour s'engager, il faut être authentique et que l'autre devait nous accepter comme nous sommes. Cependant, nous pouvons rencontrer des obstacles avant d'atteindre cet objectif : La peur de la responsabilité et l'engagement nécessite d'avoir confiance en soi, de s'engager sur soi-même mais permet finalement de lutter contre la solitude et de s'ouvrir au monde.



Le groupe « **Engagé-e** », après avoir interviewé des villageois sur leur perception de l'engagement, a de son côté créé un arbre immense, où chacun d'entre nous devait placer une ou plusieurs feuilles d'arbre sur la branche sur laquelle nous étions plus susceptibles de nous engager. Exemple de branches : Solidarité, famille, associatif, politique, religieux, en service civique.



Le groupe « **Prenons le pouvoir** » après avoir interviewé le Maire de la ville d'Ayn sur son parcours et son engagement dans sa commune a ensuite créé une **Charte** « pour que l'avis des résidents compte » qui rappelle la nécessité de prévoir des rencontres entre les résidents, d'être informés, d'avoir l'écoute du (de la) directeur(trice), de briser la glace avec les administrateurs, de privilégier la convivialité, de prendre le temps et de partager ses convictions.

Une fois la restitution terminée, la Maire de la ville d'Ayn, déjà sollicité par un groupe, a eu la gentillesse de passer la journée du dimanche avec nous, a assisté au temps de restitution collective et a ensuite parlé de son engagement et de son parcours à tous, se rendant très disponible pour répondre aux questions des

participants.

Les petits temps informels



Ce week-end a également été ponctué par de nombreux moments informels, notamment durant les temps de repas qui ont permis beaucoup d'échanges et de rires. Le moment le plus mémorable reste à mes yeux la soirée du samedi soir qui a permis de faire émerger de grands talents : Plusieurs jeunes ont interprété des chansons, d'autres ont joué d'un instrument de musique, pour le plus grand plaisir de tous. Ce fut un moment très convivial. Par la suite, d'autres jeunes ont proposé de jouer au **Jeu des Citrons** qui permet d'aborder la question des préjugés, les discriminations les conflits entre les différents groupes sociaux.

Un compte-rendu réalisé par Isabelle SOLY – volontaire en service civique à l'URHAJ – Année 2016

Merci!